

Mesdames et Messieurs,

J'aimerais tout d'abord vous remercier de m'avoir invité, à l'occasion de votre réunion annuelle, à vous exposer certaines des vues du Gouvernement du Canada sur l'Unesco et son évolution récente. Votre invitation me fait particulièrement plaisir parce qu'elle me permet de rendre hommage à MM. Lawrence Cragg, Napoléon Leblanc et David Bartlett qui, par leurs qualités morales et intellectuelles, ont tellement contribué à la participation canadienne aux activités de l'Unesco; c'est à ces personnes qu'on doit, pour une bonne part, l'excellente réputation dont jouit le Canada au sein de l'Organisation.

J'ajoute à ces noms celui de M. James Harrison, Directeur adjoint des Sciences générales, qui n'a malheureusement pas pu se joindre à nous aujourd'hui. On lui doit une bonne part du succès des programmes scientifiques de l'Unesco et son récent départ se fera cruellement sentir.

Je suis heureux que le Secrétaire général de l'Unesco ait pu se faire représenter par M. Zemi Lijady. Enfin, je ne veux surtout pas oublier Monsieur l'ambassadeur Gagnon, notre délégué permanent auprès de l'Unesco, qui est venu de Paris pour assister à cette importante réunion.

Il est à peine besoin de vous rappeler que le Canada appuie fermement l'Unesco depuis sa création et qu'il continue de le faire. Nous agissons ainsi parce que nous croyons en ses objectifs et dans les idéaux que sa Charte proclame si éloquemment. Permettez-moi de vous citer un passage qui, me semble-t-il, mérite d'être répété: "Les guerres prenant naissance dans l'esprit des hommes, c'est dans l'esprit des hommes que doivent être élevées les défenses de la paix." Fait malheureux mais inéluctable, cette nécessité demeure, et les objectifs visés par la création de l'Unesco doivent être poursuivis, et je cite de nouveau, "afin d'atteindre graduellement, par la coopération des nations du monde dans les domaines de l'éducation, de la science et de la culture, les buts de paix internationale et de prospérité commune de l'humanité".

De toutes les institutions spécialisées des Nations Unies, l'Unesco est peut-être celle qui rejoint le plus la conscience du peuple canadien. Par l'entremise de la Commission canadienne pour l'Unesco, des personnes et des organisations de tout le pays s'associent aux programmes de l'Unesco au Canada, et s'intéressent et participent aux activités internationales de l'Organisation.